

—O mon Dieu ! s'écria douloureusement Juliette, que ce mot sembla frapper au cœur.

—Maladroît que je suis, reprit Dubourg en haussant les épaules, je ne sais pas mesurer mes expressions. Rassurez-vous ; sa vie, je le suppose du moins, n'est pas en danger. Allons bon !...vous voilà toute pâle à présent...Il faut avouer que j'ai la main heureuse avec ce M. de Ferrières. Je commence par être la cause indirecte de son arrivée ici, je pousse même la complaisance jusqu'à l'y mener moi-même, et depuis ce temps, grâce à M. votre père, qui imagine je ne sais trop pourquoi, de vous faire servir personnellement et par corps, à une expérience scientifique, vous n'avez plus un instant à vous. On vous requiert d'être présente aux diverses évolutions d'une maladie qui n'a rien en soi de bien attrayant ; il faut que vous soyez là, bon gré mal gré, sans relâche, esclave des caprices d'un fou, jouant le rôle d'une fiancée par procuration, allant tantôt à droite, tantôt à gauche, obligée de prêter l'oreille à des fadaïses, réduite en un mot, au triste métier de garde malade... En vérité quand je pense que c'est à moi que vous devez tant d'ennuis et de tracas, je ne puis me figurer que vous soyez assez bonne pour me pardonner, et, pour ma part, je m'en veux plus que je ne saurais vous le dire.

—Et moi, reprit Juliette du ton le plus bienveillant, je ne vous en-vieux pas du tout, monsieur Dubourg.

—Vrai !...Eh bien ! j'en suis ravi. Moi, c'est différent, j'ai l'âme beaucoup moins charitable, et je lui en veux beaucoup à lui.

—A lui !

—Sans doute ! a-t-on vu un être plus exigeant, plus incommode, et n'aurai-je pas le droit de réclamer, pour tous les moments heureux qu'il m'a dérobés, une indemnité et des dommages intérêts proportionnés au grave préjudice que j'ai souffert ? Vous-même, mademoiselle, je sais bien que vous n'en conviendrez pas, parce qu'une jeune fille doit user en ces sortes de matières d'une retenue à laquelle j'applaudis tout le premier, vous-même, je le répète, deviez commencer à vous lasser de cette fiction monotone, qui prenait la place d'une réalité bien autrement intéressante autant pour vous...que pour moi.

Juliette détacha les yeux de son travail et observa Dubourg d'un air surpris.

—N'était-il par sans cesse à vos côtés, accaparant votre attention, votre temps, vos regards même !...et votre bras donc ! c'est là qu'il avait fait élection de domicile ! bref...on n'abuse pas davantage du droit d'être fou, et cet esclavage devait vous ennuyer à périr.